

Compendium pour les heures difficiles

Evelyne Gagnon

Numéro 150, septembre 2016

Persistance

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83419ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, E. (2016). Compendium pour les heures difficiles. *Moebius*, (150), 43–46.

EVELYNE GAGNON

Compendium pour les heures difficiles

*in our narcotic drifting slumbers,
so many dreams of course were full of prisons*

Dionne Brand, *Ossuaries*

quelques nœuds sous la fatigue
machinent en secret
la dislocation du monde
et ces frontières de rétrécissement
pulsent dans nos cervelles
en rafales d'or noir
alors que l'âme à l'étroit
dans sa coquille de circuits électriques
ploie tel un roseau
pain os cartouches à genoux
ce matin l'éternité
échoue au seuil de la porte

Car la soif au verrou s'est insérée en nuées de colle et nous
garde cois
chaque fois qu'elle ment

dans la lueur des écrans flèche et mat
comme si le brouillage des couleurs
émondait la lumière
que savons-nous désormais
de la déchirure qui nous laisse
à nos chaos ordinaires
alors que les murs craquent sous l'oscillation des humeurs
marchandeurs de fièvres
on confiera à d'autres
la sempiternelle
restauration des amours

Elle contrôle la marche déplace chaque membre endormi
en murmurant *feu*

le siècle implose
dans nos veines pailles obscures
branchées aux influx du réseau
qui palpitent
en milliard de diffusions
molécules qui se dispersent
restons sages
pendant que la bête dévore
pas à pas point par point
les racines du globe

Le décompte des opérations se poursuit *alterner supprimer*
réclame-t-elle

la rétine se fendille
entre ces rumeurs d'hécatombes ficelées
à même nos cils
sur le parquet le cafard sauvegarde ses victimes
quotidiennes
parmi le frottement des ailes
quelque chose se profile
le tintement d'un pelage
un visage tendu

Elle s'échappe en susurrant que la *fin* que le moment venu
et *shift*

grappilleurs de surface nous cherchons pourtant
parmi ces galaxies de craie
malgré nos pupilles alanguies
un autre corps
qui nous ressemblerait

car nous sommes malhabiles